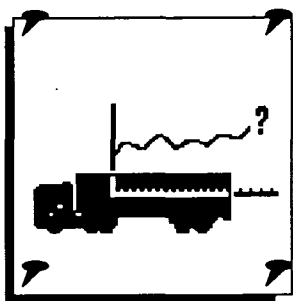


TRANSPORT ROUTIER DE MARCHANDISES : UN MARCHÉ TRÈS DÉPRIMÉ



Danielle LEMARQUIS

L'enquête de conjoncture d'opinion de l'OEST auprès des transporteurs routiers de marchandises, réalisée fin mars, confirme la contraction du marché et la détérioration de la situation des entreprises au premier trimestre 1993.

La dégradation de l'ensemble des trafics (internationaux et nationaux) avive la concurrence entre entreprises; les prix des transports (en zone longue) sont de nouveau déprimés. La situation de trésorerie en ressort affaiblie, d'autant plus que les délais de paiement s'allongent.

Les effectifs de conducteurs diminuent. Les achats de véhicules se réduisent.

Les transporteurs sont plus optimistes quant à l'évolution de leurs trafics pour le deuxième trimestre.

Résultats d'ensemble de l'enquête d'opinion

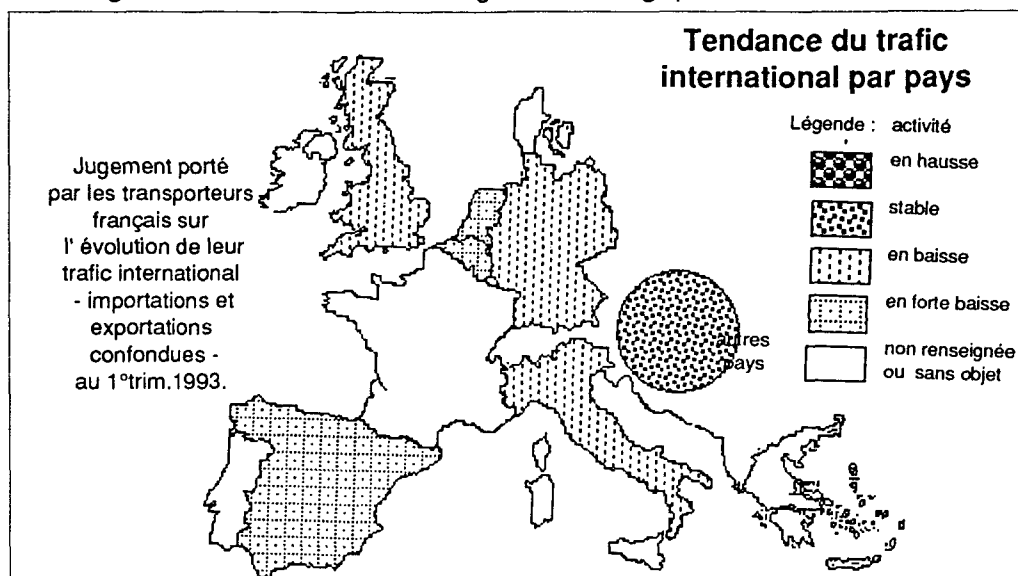
Questions		1 ^{er} trim. 93		2 ^o trim. 93
		réalisations		prévisions
		en niveau*	évolutions*	
Situation des entreprises	trésorerie			**
	délais de paiement			**
	achats de véhicules			
	effectifs de conducteurs			**
Trafic intérieur	activité			
	prix des marchés	n.s.		**
Trafic international	activité			
	utilisation des véhicules			**

*Le niveau de l'opinion des transporteurs est mesuré par l'écart entre les opinions "en hausse" ou favorables et les opinions "en baisse" ou défavorables (positif = soleil; négatif = nuages plus ou moins noirs). Les évolutions indiquent la tendance de ce solde, comparée à celui de l'enquête précédente. (les flèches noires soulignent une forte évolution). (**)= question non posée.

Depuis le milieu de l'année 1992, le transport international (importations et exportations confondues) n'a cessé de se détériorer. Les chefs d'entreprise prévoient pour le printemps une stabilisation du trafic.

ENQUETE DE CONJONCTURE

En ce début d'année, la baisse des trafics est sensible avec la RFA, l'Italie et la Grande Bretagne, et forte avec l'Espagne, la Belgique et les Pays Bas. Au deuxième trimestre, le marché serait mieux orienté vers l'Italie mais continuerait à se dégrader vers la Grande Bretagne et la Belgique.



**Transport intérieur :
hiver très creux**

Cette contraction du marché international a pour conséquence une baisse du degré d'utilisation du parc de véhicules.

Les chefs d'entreprise confirment ce qu'ils avaient prévu en décembre : le recul du trafic intérieur pour le premier trimestre 1993. Les résultats provisoires, dont le dernier chiffre connu porte sur février, de l'enquête Transport Routier de Marchandises (TRM) effectuée par l'OEST auprès des véhicules, indiquent en tendance, des niveaux de trafics intérieurs revenus à ceux de début 1989, avec une chute continue depuis le 4^{ème} trimestre 1992.

Mais le plus favorable d'après l'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprise, mars amorce la légère reprise prévue pour le printemps. Cette amélioration devrait toucher l'ensemble des entreprises (grandes ou petites et pour les trois catégories de distances parcourues). Les grandes entreprises (plus de 20 salariés), qui étaient moins pessimistes que les petites dans leurs prévisions, semblent par contre plus touchées dans la tendance à la baisse de l'hiver par rapport au trimestre précédent. Les trafics en zone urbaine et à plus de 200 km qui semblaient résister en fin d'année, ont accusé une baisse plus grande en début d'année que ceux à moins de 200 km.

**Prix :
quelle référence**

"Le marché étant la référence, le tarif de référence n'est plus une référence". Ainsi peut-on résumer le sentiment de la profession sur cet indicateur, tel qu'il ressort des propos exprimés en fin de questionnaire et de la question posée à ce sujet. Plus des 2/3 des entreprises n'utilisent jamais le tarif de référence du CNR ou très peu et 20% avec une décote systématique. Seulement 9% déclarent l'utiliser tel quel.

**Trésorerie :
dégradation**

Stables sur l'ensemble de l'année 1992, les prix (évalués au véhicule-km, pour les semi-remorques et en zone longue) ont eu d'assez fortes fluctuations trimestrielles. En particulier, ils ont amorcé une baisse au quatrième trimestre et, au mieux, se seraient stabilisés pendant l'hiver.

**Achats de véhicules :
profil bas**

Le manque d'activité, les prix à la baisse et l'allongement des délais de paiement conduisent à une dégradation de la situation de trésorerie. Cette dégradation marque un tournant par rapport à la période précédente où la stabilité prévalait (bien que cette situation ait été jugée insuffisante). Cette tendance vaut autant pour les entreprises de moins de 20 salariés que pour les plus grandes.

Devant un marché très ralenti, les entreprises réduisent leurs investissements pour les consacrer essentiellement au renouvellement. La situation de l'emploi des conducteurs s'est dégradée. ■